

## Français

**Numéro d'inventaire** : 2010.01064.16

**Auteur(s)** : Marie-France Morel

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1955-1956

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vélin | plume de métal

**Description** : Protège-cahier en papier kraft bleu foncé. Couverture en papier souple orange. Dos synthétique noir. Reliure cousue. Réglure Séyès carreaux 8 x 8 mm avec marge rose.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Il s'agit du cahier de Français de Marie-France Rocquemont (épouse Morel), élève alors scolarisée au lycée Marie Curie de Sceaux (Hauts de Seine, ex-Seine) en classe de 3e B2, durant l'année 1955-1956. Il n'est pas fait mention de datation. Le contenu repose en des réponses rédigées (dont les questions ne sont pas rapportées) à propos de l'étude d'oeuvres littéraires classiques (du Moyen Age au XIXe siècle).

Contenu La Chanson de Roland : La trahison de Ganelon, Roland refuse de sonner du cor, Roland sonne du cor, La mort d'Olivier - Le français vient du latin, La mort de Roland, La mort de la Belle Aude, Tristan et Iseut : L'amour plus fort que les lois, L'amour plus fort que la mort Complainte des tisseuses de soie de Chrétien de Troyes "Aucassin et Nicolette" : Aucassin retrouve Nicolette Le roman de Renart : La pêche d'Ysengrin, Renart et Chantecler Les fabliaux - Estula Chant funèbre en l'honneur de Du Guesclin d'Eustache Deschamps La ballade des pendus de François Villon Ballade pour prier Notre-Dame, id. En regardant vers le pays de France de Charles d'Orléans Les croisés en vue de Constantinople de Geoffroi de Villehardouin La ballade des pendus de Théodore de Banville La lèpre et le péché mortel de Jean de Joinville Jean le Bon est fait prisonnier à Poitiers de Jean Froissart Portrait moral de Louis XI de Philippe de Commines Athalie de Racine : Autour d'Athalie, Acte I scène I, Acte II scène V, Acte III scène III, Acte IV scène V, Acte V scène VI Horace de Pierre Corneille : Acte I scène II, Acte II scène I, Acte II scène III, Acte II scène V, Acte III scène VI, Acte IV scène III, Acte IV scène V Les femmes savantes de Molière : Acte I scène I, Acte I scène III, Acte III scène III, Acte V scène III Les mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand : La vie à Combourg, Les joies de l'automne, Les rêveries de René, Nuit chez les sauvages d'Amérique Booz endormi, Les djinns, La fiancée du timbalier, A Villequier, de Victor Hugo Moïse d'Alfred de Vigny Les rois mages d'Edmond Rostand

**Mots-clés** : Littérature française

**Lieu(x) de création** : Sceaux

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

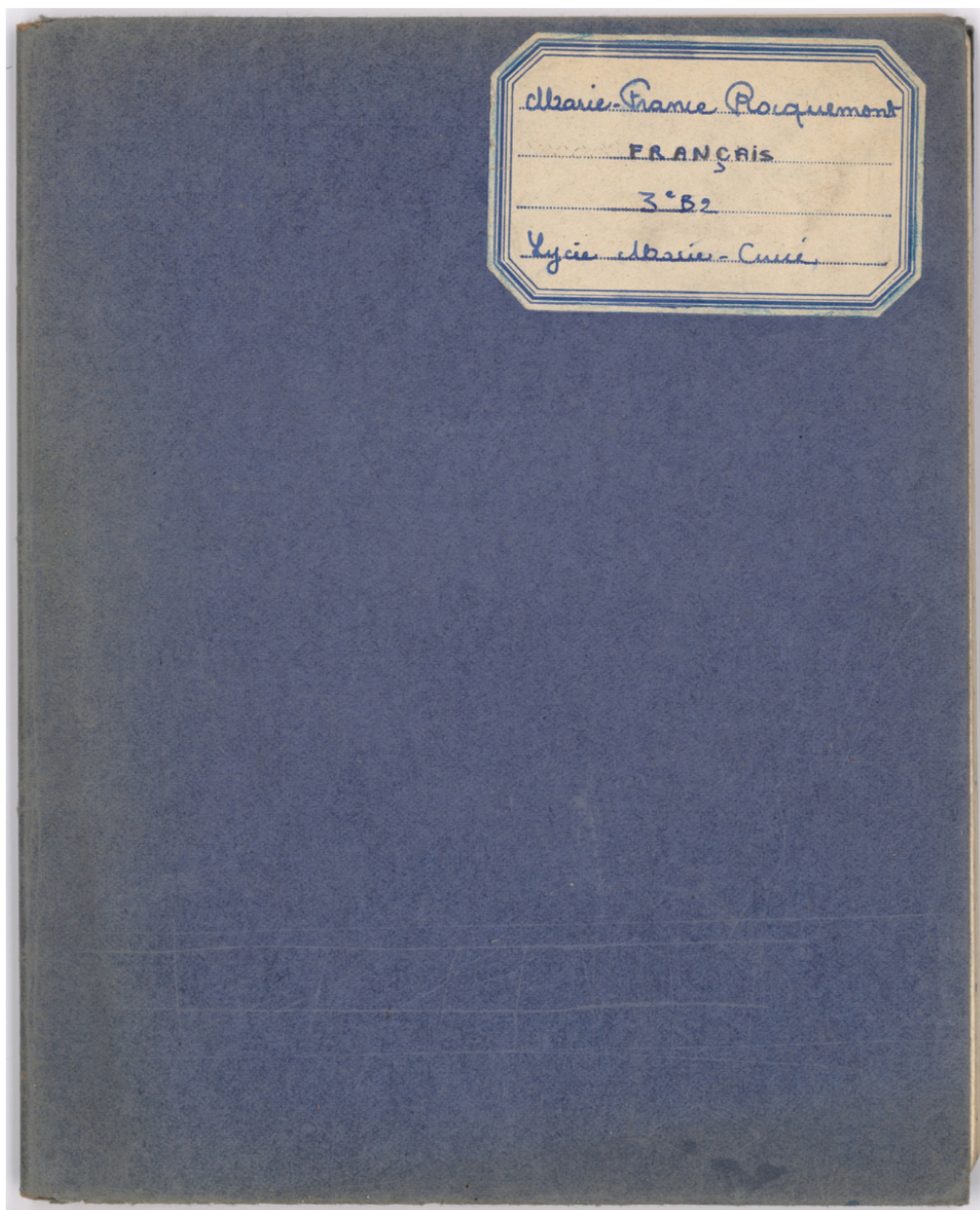
Commentaire pagination : 96 p. dont 62 p. manuscrites

ill. : Plat de devant : "Lutetia", en médaillon le blason de la ville de Paris ("De gueules à la nef équipée et habillée d'argent voguant sur des ondes du même mouvant de la pointe, au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or")

**Objets associés** : 2010.01064.17

2010.01064.18

2010.01064.19





Marie-France Pocquemont

François

3<sup>e</sup> B<sub>2</sub>

Année 1955-1956

Lycée Marie-Curie

1768-1848

CHATAUBRIAND

LES MÉMOIRES

D'OUTRE-TOMBE

## La vie à Combourg

les soirées d'automne ..... il nous le faisait cher.

### plan du passage

La première partie va jusqu'à "vent" : c'est la femme de sombre du père de Chateaubriand à travers la pièce.  
la deuxième partie va jusqu'à "sur lui" : le père de Chateaubriand monte se coucher à dix heures.

La troisième partie jusqu'à "payait cher" : c'est la dévotion de Chateaubriand et de sa sœur.

### les promenades du père de Chateaubriand

En dérivant les promenades de son père Chateaubriand cherche à donner une impression fantastique, une vision irréelle de fantôme en quelque sorte et il accumule les détails de toute sorte qui contribuent à donner cette impression.

### les détails

Chateaubriand décrit d'abord l'habillement de son père : espèce de manteau que je n'ai vu qu'à lui.

grand bonnet blanc qui se tenait tout droit.

Puis il précise la démarche de son père au cours de ses longues promenades à travers la pièce.

... émergeait peu à peu de l'obscurité, comme un spectre...  
... sa figure longue et pâle...